



Traduction Bernard Brajzblat sous le contrôle du Rav A.Sénior de Créteil

www.deborah-guitel.com

Est-il permis de faire une compresse Chabbath ?

On utilise couramment des compresses froides pour soulager de violents maux de têtes. Elles sont normalement préparées en trempant une serviette dans l'eau, avant de l'essorer et de la poser sur la tête. L'essorage est absolument interdit *Chabbath*,¹ mais le problème posé ici concerne la possibilité de mouiller la serviette. Comme nous le verrons plus loin, il est possible de se mouiller les mains et de les essuyer dans une serviette.

Pour les *Sefardim*, selon *Rav Bentsion Abba Chaoul Zatsal*, il est permis de mouiller une serviette propre pour faire une compresse. Dans la mesure où il s'agit ici d'une transgression importante, il conviendra malgré tout de consulter un *Rav*.² La meilleure solution serait de faire faire une compresse par un non juif.³

Qu'est-ce qui permet de se sécher les mains dans une serviette, puisqu'elle se mouille ?

On s'appuie ici sur un autre concept appelé "*der'h li'hlou'h*", qui signifie que l'eau a un effet salissant. Lorsque l'on s'essuie les mains dans une serviette, celle-ci ne devient pas plus propre mais au contraire se salit. Par conséquent, même si l'eau entre en contact avec la serviette, puisque cette opération ne nettoie pas la serviette, elle est permise. La même règle s'applique pour essuyer de l'eau répandue sur le sol. Cette action salissant le torchon est permise bien que l'eau soit absorbée par le torchon.⁴ C'est aussi la raison pour laquelle il est permis d'essuyer la vaisselle.

Si un vêtement prend feu, peut-on verser de l'eau sur la partie encore intacte ?

Nous ne parlons évidemment pas d'un cas où le feu risque de mettre la vie de quelqu'un en danger et doit donc être éteint sans hésitation.

Nous nous référons à une situation dans laquelle, une personne a tout le temps et le *sang-froid* nécessaire pour se concentrer sur ce qu'elle doit faire. Selon le *Me'haber*,⁵ si un vêtement s'enflamme, il est permis de verser du liquide sur la partie de ce vêtement non encore atteinte par le feu, ce qui conduira à son extinction du feu quand il entrera en contact avec ce liquide.

A l'exception de l'eau et du vin blanc, tous les liquides qui salissent un vêtement peuvent être versés sur ce vêtement. Pour ce qui est de l'eau, il faut se référer à ceux qui permettent d'en verser sur un vêtement propre (voir plus haut). Toutefois, selon le *Biour Hala'ha*,⁶ il faut être strict à ce sujet.

[1] Un interdit de *rabanan* lié à *Dach* (Battre le grain), même si l'on n'a aucun besoin de l'eau

[2] Pour plus de références, voir *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 33:19

[3] *Biour Hala'ha siman* 302:10 "*délo*"

[4] *Rama* 302:10

[5] *Siman* 334:24.

[6] *Siman* 302:9 "*chéyech*".

Sept choses caractérisent l'inculte (en hébreu, 'Golem') et sept autres le sage. Un sage ne parle pas devant qui est plus grand que lui en sagesse ou en âge; il n'interrompt pas son condisciple; il ne se précipite pas pour répondre; il pose des questions pertinentes; il répond selon la hala'ha; il discute d'abord des premiers sujets et termine par les derniers; ce dont il n'a pas connaissance, il avoue ne pas le savoir. C'est tout le contraire, pour ce qui est du golem.

Il convient de préciser que le "golem" de notre *Michna* n'est pas forcément un égoïste vaniteux. Il est parfaitement naturel et acceptable de s'impliquer émotionnellement dans ses propres travaux. Chacun essaie d'atteindre ses objectifs et espère en recevoir la juste reconnaissance. Le *Talmud* rapporte de la même manière qu' « un homme doit toujours s'attacher à étudier la *Torah* même s'il ne le fait pas de façon désintéressée (par exemple pour la reconnaissance qu'il pourrait en retirer), car de cette action qui n'est pas désintéressée peut surgir une action désintéressée » (*Pessa'him* 50b). Etudiez, quelque en soit la raison (sauf si elle est positivement destructrice) et restez connecté. La magie de la *Torah* de D-ieu agira sur vous et vous deviendrez même à votre insu une personne sage et reconnue.

Par contre le véritable sage, évolue sur un plan complètement différent. Il s'est entièrement annihilé devant la *Torah* de D-ieu et Sa volonté. Son but n'est que de comprendre la parole de D-ieu. Il est vrai que de telles personnes sont peu nombreuses dans une génération et elles devraient être recherchées où qu'elles se trouvent car elles possèdent une perspective unique sur la *Torah* et sa connexion avec la vérité.

Il a été dit du Rav Yaacov Weinberg de mémoire bénie, l'ancien *Roch Yechiva* (doyen) du Collège Rabbinique *Ner Israël*, qu'il était souvent sollicité pour s'adresser aux organisations juives, dont beaucoup avaient des positions très différentes des siennes dans le domaine religieux. Il refusait rarement de telles offres, même si leurs résultats étaient pour le moins mitigés et tournaient souvent à la controverse voire parfois à l'agressivité et à la grossièreté. Ses proches lui ont souvent demandé, pourquoi un éminent sage, acceptait un traitement si dégradant ? Pourquoi s'occuper de telles organisations ? N'y avait-il pas assez de Juifs qui le respectaient pour aller s'exposer de la sorte ?

Il répondait, tout simplement et tranquillement (faisant presque honte à son interlocuteur) que c'était une chance d'enseigner la *Torah* aux autres juifs: pourquoi ne le ferait-il pas ? Son mauvais traitement, les insultes subies ainsi que les interrogations d'autres cercles orthodoxes quant à ses liens avec de telles organisations, aucun de ces arguments ne pouvaient l'influencer. La mission de sa vie était de répandre la *Torah*. Il venait parler de vérité et de la *Torah* de D-ieu et aucune autre considération, personnelle ou autre, ne le ferait dévier de sa mission.

Ce type d'hommes, qui vivent, parlent et respirent la *Torah* est très rare dans une génération. (C'est une fierté personnelle pour le Rav Dovid Rosenfeld, auteur de ces textes d'avoir eu le mérite d'une relation personnelle avec lui.) Ces personnes devraient être recherchées et leurs paroles suivies. Elles parlent vrai, sont impartiales et rigoureuses et reflètent une pureté et une sainteté de la connaissance de la *Torah*, rarement rencontrées et encore si profondément nécessaires aujourd'hui.

A la mémoire de Ephraïm -Yosseph ben Yaacov GOLDMAN (15 Av 5759)

& de Meyer ben Solika ABISROR (27 Av 5744)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL Tel : 01 74 50 68 88

E-mail: deborah-guitel@sfr.fr Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l'**honneur** d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**